

Et surtout, que rien ne change.

#### **Edito**

- Prendre position.

#### Société

- Holocauste.

#### Ecologie

- Des énergies pas si vertes.
- Le capitalisme vert, et prétendu "greenwashing". Politique
- Les anarchistes sont-ils encore révolutionnaires?
- Communiqués solidarité avec la FA
- La France de nouveau condamnée
- La violence c'est l'état et le capitalisme!
- La police tue, tue de plus en plus.

#### Cinéma

- L'exploitation c'est pas du cinéma, Barbie ouvriére.

#### Monde du travail

- Pôle-emploi et les J.O 2024. Courrier des lecteurs

#### Solidarité

- Solidarité avec les prisonniers.

# International

- Appel aux travailleurs de GAUTIER.
- Gabriel Da Silva est enfin libre.
- Bienvenue à Boris, jeune Russe insoumis au service militaire.



2 EUROS /// N°183 SEP - OCT 2023

# **Prendre position**

a planète brûle. L'Humanité s'entretue. La misère explose, ici même. Nous pourrions noircir des pages pour faire la litanie des douleurs, des injustices, des vols, des viols et des pillages. Mais à quoi bon encore se faire les narrateurs d'une catastrophe qui se déroule sous nos yeux? Tout le monde le sait, tout le monde le voit. Aujourd'hui, face à l'urgence, il devient vital de prendre position. Car oui, Macron a raison: « nous sommes en guerre ». En guerre de classe même plus précisément. Warren Buffet le financier milliardaire américain l'avait déjà exprimé il y quelques années « Il y a une

lutte des classes, bien sûr, mais c'est ma classe, celle des riches, qui fait la guerre. Et nous gagnons. » Si nous voulons donner tort à Buffet, à Macron et à leur monde, alors nous n'avons pas le choix : nous devons prendre position dans cette guerre.

Mais prendre position cela veut dire aussi être capable de se démarquer des faux alliés, ceux qui font mine d'avoir pris position mais qui en fait soit sont le cul entre deux chaises, soit travaillent carrément pour l'ennemi.

Au premier rang des faux amis, il y a tous ces corps intermédiaires, partis politiques, syndicats institutionnels, qui en jouant les médiateurs entre le Pouvoir et la population ou les travailleurs, servent en fait d'amortisseurs à la colère populaire et sociale, finissant par l'étouffer à petit feu à coup

d'élections (politiques ou professionnelles) ou de manifs sans lendemain. La mise en scène du mouvement des retraites a été à cet égard un magistral exemple de ce que les syndicats, tous sans exception, sont des faux amis. Prendre position cela commence – pour toutes celles et ceux qui se

revendiquent révolutionnaires – de quitter ces syndicats et partis et de lutter pour un mouvement autonome populaire, sans leader ni porte-parole ou représentant, et qui agit directement, sur les lieux de travail ou de vie. L'éditorial de notre précédent numéro, « lettre ouverte à un compagnon

syndiqué » a reçu beaucoup de courriers positifs dans ce sens. Mais parmi les faux amis, il y a aussi les « réformistes radicaux », qui parlent fort, qui hurlent plutôt, et qui tous se proclamant « anarchistes » se comportent en fait comme les premiers staliniens ou fascistes venus.

Il y a 20, ans de cela, Claude GUILLON, qui est décédé cet été, avait posé la question « les anarchistes sont-ils encore révolutionnaires ? », texte que nous reproduisons dans ce journal, Guillon prédisait l'évolution du mouvement anarchiste : non plus un mouvement doté d'un projet révolutionnaire, visant à détruire le système d'exploitation et de domination pour lui substituer une société sans argent, sans État ni salariat, mais un mouvement culturel conservant un patrimoine historique et symbolique mais sans chercher à le faire progresser, fondé autour de croyances en un idéal désincarné et articulé sur une révolte individuelle. A défaut de pouvoir changer le monde, on se replie sur le changement de soi. Dès lors, les questions sociales deviennent secondaires au profit de la question identitaire. Et c'est ainsi que – petit à petit – à force d'avoir évacué des organisations anarchistes l'idéologie et les principes jugés trop restrictifs au profit d'un pragmatisme neutre qui devait faire venir les foules en masse dans le mouvement anarchiste, on a fini par vider le mouvement anarchiste et de ses principes et de ses militantes et militants.

L'aboutissement de ce processus de dissolution, dont on avait bien perçu déjà quelques signes annonciateurs, s'est déroulé cet été, aux rencontres Internationales Anti-autoritaires de Saint Imier. Cet évènement, qui devait réunir la fine fleur de l'anarchisme mondial pour commémorer les 150 ans de la précédente réunion de l'Internationale Anti-autoritaire en 1872, a vu se dérouler des scènes proprement hallucinantes : outre les ateliers consacrés au crypto-monnaies et à l'idéologie libertarienne, ou encore le fait que le sujet central de discussion – la guerre en Ukraine – ait été « pris

en main » par des militaristes étatistes nationalistes qui intimidaient y compris physiquement toutes celles et ceux qui essayaient de faire entendre une voix différente, antimilitariste et internationaliste, des livres ont été brûlés, dans la parfaite tradition des autodafés de l'inquisition ou du nazisme. Des « gentils organisateurs » ont exigé l'expulsion du Salon du Livre d'une organisation anarchiste (et pas n'importe laquelle : la Fédération anarchiste!) et –devant le refus solidaire de tous les exposants de se plier à cette exigence – le courant a été

#### ANARCHOSYNDICALISME!

CNT/AIT , 7 rue St Rémésy, 31000 Toulouse contact@cntaittoulouse.lautre.net

#### **ABONNEMENTS**

Tarif normal : 10€ Abonnement de soutien : 20€ Chèques à l'ordre de : CDES - CCP 3087 21 H Toulouse

A l'adresse : CDES, 7 rue St Rémésy 31000 Toulouse Pour tout problème d'abonnement :

contactez nous directement par mail à l'adresse ci dessus.

#### POUR SAVOIR SI VOUS ETES A JOUR DE VOTRE ABONNEMENT :

Le numéro qui figure en bas de la bande - adresse est le dernier numéro compris dans votre abonnement. s'il est inférieur au numéro de publication qui figure sur la couverture, vous êtes en retard.

N'hésitez pas à nous signaler toute erreur.

REPRODUCTION DES ARTICLES LA REPRODUCTION DE NOS ARTICLES EST LIBRE SOUS RESERVE D'ETRE PRECEDE DE LA MENTION :

"Anarchosyndicalisme! 183 / SEP - OCT 2023 / cntaittoulouse.lautre.net"

ANARCHOSYNDICALISME! publication bi-mestrielle, journal du réseau CNT-AIT 7 rue St Rémésy 31000 Toulouse - imprimé le 15 Septembre 2023 sur les presses d'Axion-Repro 9 rue Bessières, Montauban- directeur de la publication : Entremond Nicole Diffusez Anarchosyndicalisme! Pour recevoir des numéros de diffusion, prenez contact avec nous.

Pour tout probléme d'abonnement: contactez nous directement par mail:

contact@cntaittoulouse.lautre. net

Anarchosyndicalisme! est le journal du réseau de la CNT AIT. Ce journal est rédigé, mis en page,

assemblés par des militants Anarchosyndicalistes, salariés ou chômeurs, aprés leurs heures de travail. il ne reçoit aucune subvention.

Notre contact:
Anarchosyndicalisme!
7, rue St Remesy, 31000
Toulouse
tel: 05.61.52.86.48
permanence tout les
samedi de 17 H à 19 H

facebook:
 @cnt.ait.toulouse
 @chats.noirs.turbulents (Paris)
 perpignan@cnt-ait.info
 initiative.03@cnt-ait.info
https://cntait03.wordpress.com
Facebook:@juan.arkista.1
 twitter:
 @cntaittoulouse
 @CNTAIT (Paris)
initiative CNT-AIT Rodez
 écrire au journal

adresse mail de S.I.A

solidariteinternationaleantifascis te.wordpress.com SIA-toulouse@riseup.net facebook.com/Solidarité-Internationale-Antifasciste Toulouse coupé à tous les exposants en punition collective!

Plus grave encore, des militants anarchistes ont été agressés et blessés, et cela au nom d'un nouveau purisme dénué de tout fondement (des « petits blancs » ont attaqué au motif de racisme des militants dont certains étaient d'origine nord-africaine ou moyen orientale !!!). Nous avons affaire à de nouveaux fanatiques qui entendent bien nous convertir à leur « bienveillance à coup de gamelles en fer dans la gueule, comme les jésuites et autres missionnaires qui hier voulaient convertir les indigènes – qu'ils fussent cathares ou d'Amérique - par le fer et par le feu.

Il y aura un avant et un après Saint Imier. A Saint Imier, les post modernes ont fait couler le premier sang, signifiant qu'ils sont prêts à aller aux extrémités pour intimider et imposer leur dogme sectaire. Dès lors il ne peut plus y avoir de compromis possible. Ceux qui se disent anarchistes doivent prendre position : le post modernisme n'est pas conciliable avec l'anarchisme, c'est le sens des violences perpétrées aux Rencontres antiautoritaires. Le message des agresseurs de Saint Imier est clair : avec nous ou contre nous.

En ce qui concerne la CNT-AIT, notre choix est fait, et depuis longtemps : celui de la Communauté humaine universelle contre les Identités narcissiques et communautaires, lesquelles font le jeu du Capitalisme qui divise et catégorise l'Humanité pour mieux assoir son pouvoir.

### POURQUOI PLUSIEURS CNT EN FRANCE?

Il existe en France plusieurs organisations qui se font appeler « CNT » : la CNT-AIT (pour vous servir), la CNT VIgnoles (parce que son local parisien est situé 33 rue des Vignoles) et la CNT-SO (pour solidarité ouvrière).

Les Vignoles et SO sont issus d'une scission de la CNT-AIT qu'ils ont provoqué en 1993. Cette scission portait sur deux questions essentiellement :

- une question de stratégie : des révolutionnaires peuvent ils participer ou pas au système de gestion qu'ils entendent détruire en participant aux élections professionnelles et aux instances représentatives ?
- et une question politique, dont finalement découle la première question : quelle est l'identité politique de la CNT ? La CNT est elle une organisation anarchiste, c'est à dire dont la finalité est l'Anarchie ?

Pour la CNT-AIT, les réponses sont simples et claires :

- Oui, la CNT-AIT est une organisation anarchiste, c'est à dire dont la finalité est l'Anarchie (que vous l'appeliez communisme libertaire, anarchisme, anarchosyndicalisme ).
- En conséquence la CNT-AIT ne participe pas aux mascarades électorales (que ce soit aux élections professionnelles ou aux élections politiques, et elle ne fait aucune alliance avec les partis politiques quels qu'ils soient qu'elle rejette tous.

devient une habitude! Régulièrement les médias nous annoncent des catastrophes, conséquences des activités humaines : incendies géants, ouragans, inondations meurtrières. sécheresses, extinctions d'espèces pollutions mortelles, animales, épuisement des ressources naturelles etc. etc... Le monde va mal, la nature n'en peut plus des excès de notre société techno-industrielle.

Les scientifiques nous ont prévenus : nous sommes tout près d'atteindre un point de non-retour. Pour autant, les gouvernements, les instances décisionnelles n'ont pas l'air de s'affoler; à l'exception de quelques conférences à grand spectacle, réunissant les dirigeants de la planète, se terminant généralement par de très vertueuses déclarations d'intention et l'annonce de mesures pour « décarboner l'économie » (elles ne visent en fait qu'à délocaliser les productions de carbone), rien ne change : l'économie fonctionne à plein, la bourse se porte au mieux et tous les maîtres de ce monde, hommes d'état ou capitalistes, ne jurent en fait que par la croissance de l'économie et la maximisation des profits. Le plus horrible est que les populations continuent à leur faire confiance : malgré tous les signes précurseurs d'une catastrophe à venir, l'immense majorité se tait et accepte diktats des gouvernements. Le philosophe allemand F. Nietzsche a qualifié l'État de « plus froid des monstres froids ». Le propre des monstres est la fascination qu'ils exercent sur leurs victimes, en l'occurrence, nous les humains. Ils vont jusqu'à les subjuguer, les privant ainsi de leur lucidité et de leur esprit critique et parviennent même à abolir leur sens moral et éthique. L'histoire nous en donne de multiples exemples. Ainsi, pendant la période nazie, l'historien américain D. J. Goldhagen qui dans son livre « Les bourreaux volontaires de Hitler » qui a étudié les comportements des allemands ordinaires face à l'holocauste, donne des preuves effrayantes de cette perversion. Il montre tout d'abord que les racines de l'antisémitisme en Allemagne

### **HOLOCAUSTE**

anciennes; tous les pouvoirs tant religieux que civils l'ont utilisé comme argument depuis au moins le Moyen Age tant et si bien que les électeurs, traumatisés par la défaite de 1918 ont placé Hitler au pouvoir parce qu'il promettait depuis 1920 de régler définitivement le problème fantasmé que les allemands avaient avec les juifs. Hitler qui n'avait jamais caché depuis ses débuts en politique qu'il voulait chasser tous les juifs d'Allemagne, a mis en œuvre, dès que les circonstances internationales lui ont été favorables, sa politique d'extermination. L'auteur montre que cela s'est fait avec l'accord de la grande majorité des allemands qui connaissaient le programme d'Hitler. Ils ne s'y sont pas opposé, alors qu'ils auraient pu le faire : pour preuve les familles allemandes ont fortement protesté quand les nazis ont voulu éliminer les personnes handicapées et leur protestation a eu pour effet que les objectifs initiaux de ce programme n'ont pas été atteints. Enfin, le professeur à Harvard, D. J. Goldhagen nous donne des exemples montrant le niveau de fanatisation des populations. Ainsi, il nous donne le cas d'une troupe de théâtre aux armées dont les comédiens apprenant qu'une chasse aux juifs allait être organisée ont demandé à y participer. Ces artistes cultivés, même pas adhérents du parti nazi, n'étaient absolument pas obligés de participer à cette barbarie, personne ne le leur a demandé et pourtant, tous (aucun ne s'est désisté) ont tué des gens qui ne leur avaient absolument rien fait. Ils ont martyrisé et tué des femmes, des enfants, des bébés et ces meurtres ne leur ont strictement rien rapporté sinon la satisfaction « morale » d'avoir contribué à la réussite du programme nazi d'élimination des juifs. Autre exemple (le livre en donne bien d'autres), dans les tout derniers jours de la guerre, quand les allemands ont, fuyant l'avancée des troupes alliés, organisé des convois de déportés, les gardiens et les gardiennes, (généralement des gens très ordinaires, des réservistes, des retraités ou des handicapés inaptes à faire la guerre) ont continué à martyriser les déportés, hommes et femmes épuisés, les abrutissant de coups, les privant de nourriture, de boisson et de soins (la plupart des déportés sont morts dans ces « convois de la mort ») alors que objectivement, la victoire alliée étant certaine, leur intérêt évident était d'aider ces déportés, de les soigner ou au minimum de les laisser fuir (jusqu'au dernier moment, ils ont abattu les déportés qui cherchaient à s'enfuir). En fait, ces niveaux de fanatisme n'ont rien d'exceptionnel : en 1994, au Rwanda le gouvernement dirigé par des gens de l'éthnie hutu a ordonné aux citoyens hutus de massacrer les membres de l'éthnie tutsi et des maris hutus ont tué leur femme tutsi, des mères hutus ont tué leurs enfants sous prétexte que leur géniteur était tutsi etc... Plus d'un million de personnes ont été assassinées. Dans l'URSS de Lénine et de Staline, des millions de personnes ont été emprisonnées, martyrisés, assassinés par des citoyens soviétiques qui obéissaient ainsi aux ordres du parti communiste. Même chose en Chine, en Albanie, en Corée, en Argentine, au Chili etc. etc. Aujourd'hui encore, des millions d'homme en Ukraine, en Afrique, au Yémen, au Soudan etc. s'entre-tuent pour défendre les intérêts de leurs États. Au vu de ces quelques exemples, on comprend que n'importe quel État est capable de transformer des citoyens ordinaires en monstres sanguinaires.

Tant est grande la fascination que l'état exerce sur la majorité des esprits qu'il ne faut pas s'étonner si en France plus de 80 % des personnes concernées n'ont pas bougé lors de la lutte contre la réforme des retraites ou si l'immense majorité des populations accepte sans broncher les explications des gouvernements incitant les gens à ne rien changer alors que les catastrophes écologiques menacent et que seule une transformation radicale de la société pourrait les éviter.

Hannah Arendt a conclu à la banalité du mal pour expliquer les désordres du monde. Il me semble que si banalité il y a, c'est celle de la soumission généralisée des êtres humains à ce monstre froid qu'est l'État. Ils le considèrent comme étant leur protecteur, un juge impartial, un dispensateur de bienfaits, ils sont incapables d'imaginer vivre sans lui. Cette croyance en la toute-puissance de l'État, en son absolue nécessité, cette

véritable addiction touche toutes les populations du globe. En réalité, dans n'importe quel pays, l'État peut devenir un monstre effroyable, si les intérêts de la petite classe de privilégiés qui dirige et domine chaque pays sont menacés. N'oublions jamais que l'État français n'a en 1871 pas hésité à massacrer des dizaines de milliers de communards parce qu'ils voulaient construire une république égalitaire.

Les anciens mythes nous parlent de peuples vénérant des monstres effroyables se nourrissant de la chair de leurs enfants. A la fin, un héros survient qui tue le monstre et libère le peuple asservi. Anarchistes nous-mêmes, nous savons qu'aucun héros ne viendra

jamais nous libérer de l'État. Ce n'est que par un long travail d'éducation et de conscientisation que nous parviendrons à tuer l'État et à construire enfin une société véritablement libre.

A propos du génocide nazi:

« Les bourreaux volontaires de Hitler les allemands ordinaires et l'holocauste » de Daniel Jonah GOLDHAGEN éditions du Seuil

A propos du génocide Rwandais : « Récit des marais rwandais » de Jean HATZFELD éditions du Seuil

# Des énergies renouvelables pas si vertes qu'on nous le dit

es transitions obéissent en général à certaines règles qui pour dénominateur commun l'objectif clairement affiché d'apporter changement décisif à une situation donnée en prenant toutefois bien garde à ne rien bouleverser d'essentiel, de fondamental aux véritables causes qui ont justement conduit à cette situation.

On se souvient des multiples transitions démocratiques mises en scène par les états quand les dictatures ont fait leur temps, quand il faut bien feindre le changement pour sauver les intérêts supérieurs : Allemagne post nazie, Espagne post franquiste, ou Russie post communiste. Les régimes passent, l'État, la police, l'administration et ceux qu'ils protègent demeurent : seule une partie du personnel politique désormais obsolète La transition énergétique et son lot de chimères (comme par exemple la voiture électrique) ne déroge pas à la sacro-sainte loi qui régit les transitions : de façade, la discontinuité annoncée restera formelle, la rupture avec le temps d'avant sans réelles conséquences quant à l'ordre du monde . Bien au contraire, le renouvellement énergétique offre à un capitalisme à bout de souffle des opportunités tout à fait alléchantes : alors que la catastrophe menace, certains pensent qu'il est encore temps de gagner un pognon de dingue.

L'entreprise Total, bien connue pour sa philanthropie a ainsi l'intention d'installer avec la bénédiction de l'État trois sites photovoltaïques sur trois départements et quinze communes. Ce sont pas moins de 150 hectares de terres agricoles ou sauvages qui risquent ainsi de se voir artificialiser. Pour la mise en œuvre de la centrale photovoltaïque de Cajarc (Lot) l'abattage de 7000 arbres est programmé sur le causse de Saint Chelles. Un projet qui a officiellement pour but la décarbonation, la lutte contre le réchauffement climatique va donc aboutir à la destruction de milliers d'arbres. Le mensonge est gros et passe mal auprès d'une partie de la population.

En ce dimanche 13 août, nous étions donc 400 personnes au plus fort de l'après midi à manifester notre opposition à cette volonté

Les énergies renouvelables disparaît dans les coulisses de l'histoire. bénéficient d'une réputation plutôt sympathique auprès du grand sympathique auprès du grand public, réputation qui repose en grandé partie sur l'illusion savamment entretenue que ces faire croire que tout va changer alors que énergies n'entraînent ni prédation, dans les faits le changement ne sera que ni extractivisme forcené; bien loin en fait de la vérité.

> de l'hyper capitalisme de détruire le vivant (Mais c'est pour mieux le sauver mon enfant!). L'intérêt de ce genre rassemblements, nécessairement consensuels (la banderole de tête proclamait : le photovoltaïque, sur les toits, pas dans les bois) c'est que lors des débats le public a pu

se rendre compte qu'il existait des approches, analyses différentes, des façons différentes d'envisager la lutte.

Les inévitables « zélus »ont bien sur tenté leur habituelle pêche aux voix, la Confédération Paysanne a tenu son habituel discours à mi chemin entre contestation et volonté de participer aux instances agricoles (un propos quand même plus audible que celui de la FNSEA, absente de la manifestation, qui après avoir cogéré l'industrialisation de l'agriculture et conduit à l'endettement massif des paysans se rue avec enthousiasme sur tous les colifichets modernistes brandis par nos bons maîtres).

A l'inverse,le collectif d'habitants de Montcuq, Lauzerte et environs, en lutte contre ce projet depuis plus de 2 ans proposait une information de qualité sur les aspects cachés du photovoltaïque. Les

> énergies renouvelables bénéficient d'une réputation plutôt public, réputation qui repose en partie l'illusion grande sur savamment entretenue que énergies n'entraînent ni prédation, ni extractivisme forcené; bien loin en fait de la vérité. Pour décarboner le monde avec des énergies renouvelables, il faut en fait utiliser

énormément d'énergie et de matière.

La matière première des panneaux solaires, des smartphones et des ordinateurs est le silicium qui constitue un quart de la couche terrestre. En 2017, 35 à 40 milliards de tonnes de matériaux silicatés ont été extraits

## 6●●●Ecologie●

du sol, soit une quantité 3 fois plus importantes que tous les combustibles fossiles. Comme dans tous les sites miniers, il faut de la dynamite, des engins de chantier et donc du gazole, ce qui génère des pollutions multiples, poussières, pollution des eaux et de l'air avec tous les risques de maladies pour les travailleurs et riverains. Lorsque le filon est abandonné, il ne reste plus qu'un paysage dévasté. Une fois extrait, le minerai subit quelques opérations. La première vise à transformer la silice en silicium métal. Pour obtenir 40 000 tonnes de silicium métal, il faut chauffer à feu vif 3000°C dans des fours électriques un mélange de 120 000 tonnes de silice et 80 000 tonnes de bois ou de charbon.et vous obtenez une superbe pâte en fusion. (A table). Les fours de l'usine de Livet et Gavet pour assurer cette production consomment 440 000 Mwh par an soit deux fois et demi la consommation d'une ville de 60 000 habitants.

Mais bien sut la Chine assure à elle seule 70 % de la production mondiale de silicium métal (2,2 millions de tonnes) grâce au travail forcé de détenus entre autres Ouïghours.

La seconde étape va consister à transmuter le silicium métal en poly silicium qui est le matériau roi de la transition énergétique et numérique (puces électronique et panneaux solaires). Une réaction avec du chlorure d'hydrogène chauffé à 300° permet de faire passer du silicium par un stade gazeux, le trichlorosilane qui est introduit dans une cloche de confinement contenant des barres de silicium chauffées à 1100°C. Le gaz se décompose alors en chlorure d'hydrogène et en atomes de silicium qui se déposent lentement sur les barres. Pour obtenir du silicium mono cristallin, l'étape suivante nécessite encore beaucoup d'énergie : un four chauffé à 1450°C. Ultime étape la découpe en lamelles très minces qui serviront aux panneaux solaires ou pour graver des circuits électroniques.

Selon le très officiel Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) l'affinage du silicium métal en poly silicium consomme

tonne de produit fini, la transformation du poly silicium en lingots mono cristallin 31Mwh par tonne, la découpe en plaquettes 42,5 MWh. Un bilan énergétique catastrophique donc! Enfin, il faut traiter 7,4 tonnes de silice pour obtenir 1 tonne de silicium mono cristallin et d'après le CNRS (étude de 2010), 280 tonnes de produits chimiques (acides, ammoniaque, chlore, acétone) sont nécessaires tout au long du processus de fabrication pour produire 1 silicium mono cristallin de (informations reprises du texte « le cycle du silicium » publié en 2011 par Pièces et Main d'oeuvre).

Si le processus de fabrication de panneaux solaires est donc loin d'être écologique, la mise en œuvre sur le terrain s'annonce aussi peu verte. Confiné jusqu'à présent sur les toitures, le photovoltaïsme va se répandre maintenant un peu partout. Nos fabuleux technocrates ont ainsi l'intention de consacrer dans les années à venir, 125 000 ha au photovoltaïque. (Faut c 'qu'y faut). Si dans un premier temps, on a pu envisager la transformation de toitures déjà existantes, cette solution a été écartée car jugée trop coûteuse ; par contre le projet de déployer des panneaux dans des zones « quasi désertiques immédiatement a enthousiasmé nos industrieux petits génies décideurs.

Pour rendre la chose acceptable, il s'agissait de forger un concept nouveau (du genre un truc qui déchire ultra-moderne futuriste et tout et tout) afin de ne pas heurter les agriculteurs assez peu enclins à se voir



dépossédés de leurs terres : c'est ainsi qu'est né le concept d'agri-voltaïsme. Les paysans pourront tout à fait continuer à faire pousser leurs légumes, leurs céréales voire même faire paître leurs troupeau en dessous de panneaux installés sur des pylônes au dessus de leurs têtes. Où est le problème ? Ces heureux agriculteurs verront leurs revenus (faibles en général à cause de leur endettement) augmenter puisqu'ils seront ainsi promus producteurs d'électricité. L'agriculture intensive les a massivement endettés, l'agri voltaïsme va les enrichir. Dans les espaces non cultivables (friches, bois, forêts...) les panneaux seront installés au sol : c'est moins cher et donc plus rentable...

Le Hypercapitalisme pour assurer sa survie a besoin d'une Kroissance constante, de l'ouverture de nouveaux marchés, de s'accaparer sans cesse de nouveaux espaces. Mais c'est justement son insatiable appétit qui le rend odieux à une grande partie de la population : le dérèglement climatique et les dégâts causés à l'environnement, les atteintes portées aux paysages deviennent chaque jour des réalités palpables, visibles, tanguibles pour tout un chacun. Les solutions proposées par les gagnants du système actuel apparaissent grotesques, ubuesques et noncrédibles.

Quand le mensonge devient à ce point évident, la chute ne saurait tarder (il est toujours doux d'espérer comme disait la Carmen de Bizet).



# Le capitalisme vert, et le prétendu « greenwashing »

écologie, ces dernières années, a pris une importance dans politique scène non négligeable. Pas une semaine, pas un jour,

sans qu'un politicien prenne une position écolo ou pseudo écolo, du NPA au RN en passant par Macron, tout le monde s'en réclame. C'est devenu un lieu commun où il est difficile d'apporter la contradiction, sous peine d'anathème proféré par le dernier des salopards climato-sceptique. L'écologie a bon dos pour pouvoir se donner une image respectable en politique-politicienne, surtout quand il y a un enjeu électoral, et comme ces gens qui ont la prétention de nous gouverner du plus haut niveau de l'état à la plus petite municipalité, appartiennent à une classe sociale qu'est la bourgeoisie, nous assistons parfois à des situations ubuesques dans les grandes villes et dans les campagnes.

Ainsi dans la ville de Toulouse, nous assistons au nom de la lutte contre le réchauffement climatique à une espèce de gentrification qui ne dit pas son nom. En effet, la municipalité de cette ville a mis en place le 1er janvier de cette année une ZFE (zone à faible émission), qui consiste à interdire aux véhicules les plus polluants estampillés Crit'Air 4 et 5 et non classés, de circuler en ville. Ce qui paraît être une mesure progressiste et écolo, est en réalité une mesure discriminatoire, puisque la plupart des Toulousains et des gens qui vivent dans les communes voisines, qui n'ont pas les moyens de se payer une voiture propre et propre jusqu'au bout, car cela sous-entend qu'il faudra acheter une bagnole neuve tous les deux ou trois ans sous peine d'amende, ne pourront plus se rendre en ville, ou même ne pourront plus rentrer chez eux. Donc il est fort à parier qu'il y aura d'ici 2024 beaucoup de déménagements de prolétaire qui gagnent chichement leur vie, au profit de nouveaux arrivants qui eux auront du fric et auront des voitures électriques flambant neuves. Longue vie au Nucléaire Ecolo !!! D'un côté, ils relancent l'économie automobile et de l'autre,

chassent la population populaire de Toulouse, étant hors-jeu d'entrée! Et voilà comment on transforme Toulouse en ville de riches. Bien joué Moudenc et en plus, vous avez droit à la médaille du super écolo.

À quelques kilomètres de là, le projet de Castres-Toulouse, l'origine, était un caprice de l'industriel pharmaceutique Pierre Fabre (et ami d'Antoine Seilliere), argumenté par ce qui se voudrait être un argument-massue, à savoir désenclaver le Tarn-sud, situation plutôt discutable puisqu'il y a déjà une bonne route nationale qu'il faudrait tout simplement réaménager. Mais quand on met en doute le bienfondé de la construction de cet autoroute inutile, nous avons droit à un florilège d'insultes, émanant

souvent de personnes non n'est de simples c'est seulement 67 Km, ce n'est pas le bout du monde. Mais les populations du sud département du Tarn qui ne sont pas, et loin de là, des gens fortunés, éviteront de prendre cette future autoroute qui, plusest, sera payante environ 8€, d'autres disent 15€ -quoi qu'il

en soit, c'est une injustice- : il existe déjà une autoroute Toulouse- Albi qui elle est totalement gratuite!!!

Et là, nous avons vu débarquer des contingents d'écolos venu des quatre coins du territoire français, pour expliquer qu'il y aura des dégradations, que ce n'est pas bien... Mais pour faire une simple route départementale il y a aussi des nuisances à l'écosystème, et ce qui est rageant, c'est que ces écolos viennent donner des leçons, sûr il est vrai, un projet plutôt inutile. Mais pourquoi ils ne sont pas venus avant.

Car cette région est depuis longtemps polluée, voire vraiment très polluée, et les grandes forêts de la montagne noire ne prouvent rien. Pendant des décennies, depuis les débuts de la révolution

industrielle, voire avant, il v a toujours eu de la pollution, notamment à l'arsenic dans les ex-mines d'argent à Salsignes, à quelques kilomètres de Castres, au nord de Carcassonne : les cités ouvrières de Mazamet et Graulhet ont eu il y a quelques décennies le record de France des rivières les plus polluées du pays avec divers produits chimiques particulièrement toxiques, dont les habitants de ces villes avaient tout le loisir de sentir les mauvaises odeurs et d'admirer les couleurs fantaisistes que prenaient parfois leurs rivières. À ces époques-là, ils étaient où les super écolos ?? De nos jours le sud du département du Tarn est une région avec beaucoup de chômage où les gens partent pour trouver du boulot ailleurs, et les vieux restent.

Comme le disait Raul résidentes de la région, qui Gardini, grand patron n'ont aucune idée du contexte ou ex-grand patron du groupe Ferruzzi qui phantasmes. Castres-Toulouse, possède (ou possédait) crée un marché et un l'usine chimique très polluante Montedison: « L'écologie est l'avenir de l'économie, et l'agriculture l'outil le plus important de l'écologie »

Le capitalisme, s'est depuis toujours accommodé l'écologie, en a même de mode vie, destination des classes « moyenne », petite bourgeoisie des grandes ville, population qu'on retrouve peu dans des régions comme le sud du Tarn ou département de l'Aude

dont les conditions de vie n'intéresse certainement pas ces « écolos ». On se souviendra des « beaufs » des campagnes dédaignant à l'époque les gilets jaunes.

Et l'écologie ces dernières années fait souvent appel à l'émotionnel, à l'instar de l'extrême droite.

Les deux se rejoignent sur la peur de l'inconnu et parfois l'absence de jugement réfléchi.

Les responsables politiques et les exploiteurs des grands groupes industriels ont compris depuis longtemps que les dégradations de l'environnement pouvaient porter préjudice à leur économie, que les dépenses pour protéger ou reproduire la force de travail s'alourdissent, que les pollutions suscitent des réactions malsaines pour le business et la stabilité politique.

# 8●●●Ecologie●

Et il est tout à fait logique que les grands groupes industriels se repositionnent en faveur de l'écologie, et font des actes de « militance » pour la sauvegarde de la planète, mais ce n »est qu'une posture de façade. Avec cette histoire d'autoroute, je vois très bien les labos Pierre Fabre et Airbus retourner leurs vestes et nous donner des leçons d'écologie via les municipalités de Toulouse et Castres. Comme le disait Raul Gardini, grand patron ou ex-grand patron du groupe Ferruzzi qui possède (ou possédait) l'usine chimique très polluante Montedison: « L'écologie est l'avenir de l'économie, et l'agriculture l'outil le plus important de l'écologie »(1).

Quand le grand patronat commence à parler d'écologie, rien ne semble bon pour l'avenir du simple quidam. Les plus importantes ONG écologistes comme par exemple le WWF ont été créées par des biologistes mais aussi des hommes d'affaires, et cette organisation a des liens avec des entreprises comme Gazprom, le Crédit Agricole ou encore l'industrie agroalimentaire, qui ; c'est bien connu, est très respectueuse de l'environnement.

Cela montre une chose : tous ces bourgeois

d'EELV à Greenpeace, qui nous donnent des leçons toute l'année sur l'écologie, nous demandant de se serrer la ceinture, de moins prendre l'avion (c'est sûr que le prolo du coin ou encore le précaire au RSA prend souvent l'avion pour l'usine ou pour Pôle Emploi), ou nous parlent sans arrêt de bagnoles électriques, du dérèglement climatique devant être largement financé, mais alors dans ce cas financé par qui? Gazprom? Lafarge? Shell? Coca cola?... C'est à dire des multinationales qui pourrissent nos vies, qui nous font bosser dans des sales conditions, qui nous payent des salaires de misère, nous licencient comme des malpropres, nous intoxiquent physiquement abiment l'environnement, qui sollicitent gouvernements pour retarder l'Age de départ à la retraite, et dans le même temps nous disent qu'il faut faire attention, car la fin du monde est proche et que si tu ne tries pas les déchets, tu es un irresponsable. C'est une mauvaise plaisanterie!

Il est évident que l'écologie est de nos jours un commerce comme un autre. Sous prétexte de montée catastrophique des températures, les discours officiels sont prêts



à nous faire avaler n'importe quoi, comme celui d'accepter des technologies dangereuses comme le nucléaire, qui serait, paraît-il bon pour le climat, et qui derrière tout ca, sans compter les intérêts économiques divergents ou convergeant des différentes factions du capitalisme international, et le gaspillage d'argent investi dans cette campagne contre la crise climatique. En attendant les gens de la vie de tous les jours subissent les intérêts économiques des uns ou des autres au nom toujours de la lutte contre le réchauffement climatique, sans tenir compte des conditions de vie du prolétariat qui lui n'a le droit que de se taire et de subir. Les prolétaires n'ont droit qu'au mépris et à l'infantilisation.

(1) sources : « l'imposture écologiste » de Philippe Pelletier

# LES ANARCHISTES SONT-ILS ENCORE RÉVOLUTIONNAIRES ?

ce texte, écrit il y a plus de 20 ans par Claude Guillon, suite au rejet par la fédération anarchiste de sa proposition de débat en marge du salon du livre libertaire en fête « faute de temps.et d'espace » (sic) reste aujourd'hui complètement d'actualité ... la question reste ouverte ...

orsque les organisateurs du « Livre libertaire en fête » [1] m'ont proposé d'y participer, ils m'ont demandé si je souhaitais animer un débat. J'ai proposé le thème suivant : « Les anarchistes sont-ils encore révolutionnaires ? ». Des difficultés d'organisation (moins de place et de temps que prévu) ont amené ces camarades à réduire l'éventail des thèmes abordés à ce qui leur paraissait essentiel ou susceptible d'attirer le plus large public. La lecture du programme retenu inciterait à répondre par la négative à la question que je souhaitais poser.

On hésite, à voir ce dont il paraît urgent de débattre aux libertaires d'aujourd'hui, entre deux hypothèses. Premièrement : la révolution a déjà eu lieu, et nous pouvons bavarder sereinement de choses et d'autres. Deuxièmement : les anarchistes veulent se présenter, à l'intérieur d'un système capitaliste qu'ils ont renoncé à détruire, comme une force d'affirmation culturelle. Dans

un ouvrage dont le titre insiste significativement sur la seule idée, morale et individuelle, de révolte (« L'anarchie, une histoire de révoltes »), Claude Faber, l'un des auteurs conviés à fêter le livre libertaire, n'écrit-il pas : « Etre anarchiste aujourd'hui ... c'est continuer à croire en l'idéal libertaire..., c'est avoir la fierté d'appartenir à une histoire..., c'est choisir une ligne de conduite..., c'est rester révolté..., c'est faire le choix de la citoyenneté ». Croyance – patrimoine – morale – révolte individuelle : ce maigre bagage ne peut mener plus loin, en effet,

qu'à la niaiserie citoyenniste, dernier piège en date tendu par le système à ceux que les injustices révoltent. Avec un tel programme,



les anarchistes peuvent rejoindre les postaliniens et les refondateursde-gauche à ATTAC, et voter contre le Front national aux élections...

Que des anarchistes militants se plient à l'actualité marchande de l'édition et participent ici à la promotion d'un ouvrage de vulgarisation [2] pour peu qu'il porte le « A cerclé » en couverture, en dit long sur la confusion théorique et la vacuité stratégique du mouvement. J'ai critiqué ailleurs [3] la vogue des textes de Noam Chomsky, défenseur lui-aussi d'un citoyennisme exigeant le renforcement de l'Etat.

Anarchiste, membre du collectif d'une revue (« Oiseau-tempête ») qui ne se réclame pas de l'anarchisme, mais rassemble des individus aux itinéraires divers, tous d'accord sur la perspective d'une nécessaire rupture avec le système capitaliste, je suis habitué et favorable à la confrontation et à l'ouverture. Encore faut-il savoir ce que l'on confronte à quoi et à qui ! On peut s'interroger, par exemple, sur l'intérêt de convoquer pour parler de « politiques sécuritaires » deux universitaires démocrates, adhérents d'un « Réseau contre la fabrique de la haine », qui, au lendemain du score flatteur de Le Pen, s'inquiétait de l'image de la France à l'étranger!

Depuis les festivités organisées par la CNT Vignoles [4] le 1er mai 2000, tout se passe comme si les livres, les revues, et surtout les rencontres et débats divers avaient pour fonction, non pas de débroussailler les questions concrètes qui se posent aujourd'hui à un mouvement révolutionnaire libertaire, mais plutôt de lui permettre de figurer sur une scène culturelle dont sa faiblesse numérique l'avait

écarté jusqu'à ces dernières années.

Qu'il s'agisse d'un objectif consciemment poursuivi ou d'une dérive irréfléchie, je tiens à faire savoir que je ne m'y reconnais pas. L'histoire de l'anarchisme, pour reprendre un autre thème retenu, ne m'intéresse qu'autant qu'elle peut nous éclairer sur la façon dont, aujourd'hui, les anarchistes peuvent contribuer à faire l'histoire, c'està-dire à détruire le système d'exploitation et de domination pour lui substituer une société sans argent, sans État ni salariat.

Cela s'appelle un projet, et non une croyance.

19-20 oct. 2002

Claude Guillon

(Texte diffusé lors du « Livre libertaire en fête et adressé au journal de la CNT-AIT par un lecteur).

[1] Salon tenu en 2002 Paris. L'accès en avait été refusé à la CNT-AIT qui a donc tenu son stand devant la porte d'entrée ...

[2] On lira plutôt « L'anarchisme » de Daniel Guérin, chez Folio.

[3] « L'effet Chomsky ou l'anarchisme d'état » (« Oiseau-tempête » N°9), On se reportera également au texte « Qu'est-ce qu'une révolution communiste et libertaire ». On peut consulter le site de la revue : http://internetdown.org/oiseautempe....

[4] Ndlr du CS: Il s'agit des Vignoles et non de la CNT-AIT. Sur Chomsky, on peut également consulter, un autre article de Guillon publié également par notre journal.

# Communiqué de l'OCL - Solidarité avec la FA

# La censure c'est la liberté À propos des RIA de 2023, mais pas que...

dimanche 6 août 2023, par Courant Alternatif

Lors des rencontres antiautoritaires qui se sont tenues à Saint-Imier du 19 au 23 juillet le stand et les militants de la Fédération Anarchiste ont été attaqués physiquement par des personnes s'arrogeant le droit de décider quels étaient les écrits qui avaient leur place dans un salon du livre anarchiste et quels étaient ceux qui devaient subir un autodafé.

La fédération anarchiste a publié le communiqué suivant [1]:

L'Organisation communiste libertaire condamne une nouvelle fois à ces agissements et affirme son entière solidarité avec les camarades de la FA.

Cette nouvelle agression n'est pourtant que la suite d'une longue série.

#### Quelques exemples:

• Déjà en 2012 à Saint-Imier des vegans s'en étaient pris très « virilement » à un stand quI osait proposer des saucisses. D'autres entendaient imposer à tout le monde les vêtements dont il était

correct de se vêtir.

- En 2014 un éditeur, invité au salon du livre libertaire de Lyon était attaqué avec rage par dei gens de la CGA pour avoir publié un auteur qui leur déplaisait. Une conférence sur le thème « Résistance-Sexualité-Nationalité à Ravensbrück » au centre LGBT de Paris était annulée suite aux menaces liées aux positions critiques de la conférencière vis-à-vis de la GPA.
- En 2016 un débat à partir du texte « Jusqu'ici tout va bien » dans le cadre d'une soirée intitulée « S'opposer au racialisme : discussion » à Marseille au local Mille bâbords était interrompu par un groupe de personnes faisant violemment irruption dans le local dans le but d'empêcher le débat, en hurlant notamment « La discussion n'aura pas lieu ». Résultats :

Livres et revues piétinés, affiches arrachées, tables renversées, coups et menaces, utilisation de gazeuse, vitrine brisée...

• En 2019 dans un local militant de Poitiers des individus enlèvent et brûlent des brochures jugés transphobes, puis taguent le domicile d'une militante féministe venue présenter son livre critiquant le postmodernisme.

# 10 • • • Politique

- Le 15 juillet dernier, la CNT de Barcelone qui invitait l'association « Féministes de Catalogne » pour un débat dont l'intitulé était « Pourquoi tant de filles ne veulent pas devenir des femmes ? », a vu son local tagué la nuit précédente avec un message qui disait « la Trans phobie est du fascisme ».
- Au Salon du livre anarchiste des Balkans, du 6 au 9 juillet dernier à Ljubljana, des personnes ont tenté de faire annuler une discussion autour des derniers mouvements sociaux en France, animée par des membres de la bibliothèque anarchiste parisienne Les Fleurs Arctiques en les couvrant d'insultes, en les qualifiant d'agresseurs et en intimidant toute personne qui persistait à vouloir assister au débat.
- Enfin, des représentants de la Fédération Anarchiste Italienne rapportent qu'à Saint-Imier encore, en 2023, lors d'un atelier intitulé « Anarchistes en guerre », les voix exprimant une position différente des organisateurs de l'atelier ont été censurées, menacées, insultées.

Que ce soit pour interdire Renaud Garcia, René Berthier, Alexis Escudero, Marie Jo Bonnet, Hamid Zanaz ou tel ou tel groupe, la méthode est toujours la même : se parer du titre de libertaire pour mieux le refuser à d'autres en les habillant de toute sorte de « ...phobes » et de « fascistes ». Ce qui n'est pas sans rappeler les plus belles heures des staliniens français qui molestaient, menaçaient, interdisaient d'expression, et discréditaient tous ceux qui les gênaient. Nous rappelons que proposer un livre n'est pas une allégeance à son contenu mais une incitation au débat. De débat ces « néo-

radicaux post-anarchistes » n'en veulent pas qui considèrent que le lecteur potentiel est à leur image, incapable de penser par luimême....

### DECLARATION DE SOUTIEN A LA FEDERATION ANARCHISTE FRANCAISE SUITE AUX AGRESSIONS FASCISTES COMMISES AUX RIA DE ST IMIER

Le 10 août 2023,

Chers compagnons de la Fédération Anarchiste,

Nous avons appris les attaques aussi violentes qu'inquisitoriales contre votre stand lors du salon du Livre des Rencontres Internationales Anarchistes de St Imier. Des compagnons ont été violentés, des livres brûlés : cela nous rappelle de très sombres souvenirs ...

Cette intolérance et ce sectarisme dogmatique des agresseurs est à l'exact opposé des valeurs de l'Anarchie que nous partageons avec vous et que nous défendons. Ayant nous même été victimes dans le passé d'attaques similaires venant des mêmes milieux, qui se prétendent libertaires mais ne font que propager confusion et chaos, nous vous assurons de notre soutien total et sans condition. Non au fascisme qui brûle les livres, non à l'obscurantisme religieux, non au racialisme et autres idéologies identitaires, Oui l'universalisme et à l'internationalisme!

L'anarchie triomphera!

CNT-AIT Section en France de L'Association Internationale des Travailleurs

Adresse: CNT-AIT, 7 rue St Rémésy 31000 TOULOUSE contact@cnt-ait.info

### La France de nouveau condamnée pour traitement inhumains en prison. Solidarité avec les prisonniers suite aux révoltes pour Nahel

Encore une fois, le 6 juillet dernier, la Cour européenne des droits de l'Homme a condamné la France pour les conditions indignes dans lesquelles les prisonniers sont entassés dans les prisons. La CEDH estime que - « en raison des conditions de détention du fait de la surpopulation carcérale » - la République française viole l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'Homme (CEDH) qui stipule « Nul ne peut être soumis à la torture ni à des peines ou traitements inhumains ou dégradants».

Mais ces condamnations répétées de la plus haute Cours de justice européenne n'empêchent pas la machine à enfermer de fonctionner toujours plus, au contraire. Dans la même semaine que la France était condamnée pour surpopulation carcérale, les tribunaux prononçaient plus de 742 peines de prison (dont 600 incarcérations

immédiates) suite au soulèvement de colère qui a éclaté après l'assassinat de Nahel par des policiers. Pour mémoire en 2005, après 3 semaines de soulèvement, 400 personnes « seulement » avaient été incarcérées, montrant ainsi la rage d'enfermement qui saisit toujours plus les institutions républicaines. Car le tort principal des embastillés a été souvent d'avoir été au mauvais endroit au mauvais moment, en tout cas ne justifiant pas des peines de privation de liberté aussi sévères au regard de leur propre loi ...

A titre d'exemple de ces cas d'injustice flagrante, Thierry a été condamné à 18 mois de prison dont 6 fermes pour délit d'« embuscade en réunion » (article 2 22-15-1) alors même que l'avocat des policiers plaignants a déclaré que «les faits ont eu lieu dans la pénombre ne permettant pas aux policiers de percevoir

correctement l'action en détail » ! Un jugement inique et une condamnation pour l'exemple une fois de plus !

Nous avons été nombreuses et nombreux à exprimer notre solidarité pendant les émeutes. Notre solidarité doit se poursuivre maintenant que les évènements sont passés et même si une info chasse l'autre sur les réseaux sociaux.

Thierry a reçu dans sa geôle des courriers qui lui permettent de conserver le moral, même si les conditions de détention sont éprouvantes. Comme pour tout prisonnier, les courriers reçus – même quelques mots - apportent un soutien moral précieux. Toute aide financière solidaire est aussi la bienvenue pour permettre de cantiner, car en prison tous les prix sont exagérément chers.

Comme le dit le CASSIS (Collectif d'Autodéfense et de Solidarité en

Soutien aux Inculpé.e.s Stéphanois.e.s ) : « La police tue et la justice pénale, dans sa continuité, ostracise, appauvrit et détruit des vies déjà mises à mal par le système capitaliste. Ne laissons pas seules les personnes jugées et incarcérées pour rien! »

A bas l'Etat, sa police et ses prisons! Des compagnons solidaires

Initiative.42@cnt-ait.info

PS: Si vous souhaitez connaître le numéro d'écrou de Thierry pour lui écrire, ou les coordonnées bancaires de la prison pour l'aider à cantiner, adresser un mail à initiative.42@cnt-ait.info

### LA VIOLENCE C'EST L'ETAT ET LE CAPITALISME!

### Scène du racisme ordinaire en banlieue

novembre 2005 - juin 2023 : rien n'a changé... les mêmes causes produisent les mêmes effets. Tout le monde devrait détester l'État et le Capitalisme!

Dimanche 6 novembre 2005

27 octobre 2005, à Clichy, deux jeunes qui reviennent d'une partie de foot meurent à cause d'un contrôle de police. Ils ont pris peur. Pourquoi ? Parce que les contrôles de police dans les cités sont arbitraires, souvent violents, toujours humiliants et peuvent durer des heures, tout cela sans raison aucune. Zyad (17 ans) et Banou (15 ans) n'ont pas voulu subir cela. Ils en sont morts. Ils ont été immédiatement diffamés par le pouvoir et les médias qui ont montré dans cette affaire, une fois de plus, qu'ils mentent en permanence.

Maintenant, politiciens et médias nous abreuvent sur la violen-ce dans les quartiers populaires. Mais où est la violence ?

La véritable violence, c'est les licenciements massifs qui réduisent les travailleurs à la misère. La violence, c'est la hausse incessante des loyers. C'est le coût de la vie qui nous empêche de satisfaire nos besoins les plus élémentaires (prix du gaz...). La violence, c'est les expulsions de femmes et d'enfants de leur logement. C'est quand la police vient dans les écoles embarquer des enfants « sans-papiers ». La violence, c'est l'oppression étatique et économique.

Dans la situation de crise, de misère économique et sociale, d'oppression étatique qui nous excède tous, les jeunes qui se sont révoltés peuvent être l'étincelle pour une remise en question plus globale de cette société fondamentalement injuste. Il est grand temps de nous attaquer aux véritables causes de la violence que nous subissons. Partout, il faut élargir solidairement la lutte. Organisons, là où c'est possible, des rencontres, des manifestations, des grèves contre la violence de l'Etat et du capital.

#### CNT-AIT

### RENTREE 2023 : en abaya ou en uniforme, les tartuffes sont de retour !

A tous les tartuffes qui – dans un sens ou dans l'autre – prennent en otage les élèves qui vont effectuer leur rentrée scolaire, Nous rappelons que quel que soit le vêtement dans lequel les élèves se présentent devant les grilles de l'école de la République, celle-ci n'a jamais été un instrument d'émancipation. Elle ne vise pas à faire des individus libres mais à produire des citoyens obéissants et dociles. Elle a toujours formaté les corps et les esprits – par la contrainte si nécessaire – au profit de la classe dirigeante. Le rôle traditionnel joué par l'Ecole est aujourd'hui contesté par LES religions. C'est bien le monopole de la violence institutionnelle qui est aujourd'hui remis en question.

L'école est un instrument de reproduction sociale, où les filles et fils de cadres et de profs seront à leurs tours cadres et profs, alors que les filles ou fils d'ouvriers et précaires seront ouvriers et précaires à leurs tours. Surtout que rien ne change dans le meilleur des mondes ...

La jeunesse, dont tous les Etats se sont toujours méfiés, a toujours été perçue – par tous les régimes – comme un champ de bataille que les idéologues cherchent à conquérir en l'endoctrinant, que ce soit au nom de Dieu, de la Nation, de la République ou même de la Révolution. Qu'ils aillent toutes et tous se faire foutre, qu'ils foutent la paix aux jeunes!

L'école républicaine, tout comme l'école religieuse, c'est l'école de la soumission! Ni républicaine, ni religieuse, vive la pédagogie libertaire! Ni Dieu, ni maître (même d'école)!

#### CNT-AIT

contact@cnt-ait.info http://cnt-ait.info

# La police tue, tue de plus en plus.

Depuis la loi de 2017, j'ai eu l'occasion de dire, dans de très nombreux échanges ici, qu'il y a eu moins de tirs et (...) moins de cas mortels qu'avant 2017 », lance ce 27 juin 2023, le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, devant l'Assemblée nationale!

Autrement dit, malgré la loi 2017, instituant le permis de tuer du quidam pour la police et l'armée, les forces de répression n'en ont pas trop abusé, comme le montre le recensement de basta! En effet, 52 tués en 2021, soit, en moyenne, 1 par semaine, ce serait donc, juste normal, banal en république démocratique. Nous voilà donc, rassurés!

Depuis l'assassinat de Nahel, qui a déjà fait oublier celui d'Alhoussein, 19 ans, tué ce 14 juin par la police à Angoulême, alors qu'il se rendait à son travail sur une base d'Intermarché, la majorité des politiques fait unanimement porter la responsabilité des émeutes sur les seuls « émeutiers » et leurs familles, puisque ces émeutiers seraient majoritairement des ados. Les médias relaient les éléments de langage du gouvernement ainsi que la demande des syndicats de police qui manquant de munitions, attendent plus de « balles en caoutchouc ». Et, oui, aujourd'hui, c'est comme ça qu'on nomme les munitions de LBD, armes de guerre, utilisées en France, pour réprimer les mouvements sociaux et qui ont déjà tué et mutilé! Ils sont forts, ou, ils ont pas de chance : ils arrivent à tuer et mutiler juste avec des balles en caoutchouc. Dans la tête de tous ceux qui entendons « balle en caoutchouc », on a l'image d'une balle à chien ou d'une balle pour enfant! Rien de dangereux, donc. L'Ordre Républicain est dans toutes leurs bouches jusqu'à ma nausée!

En réalité, les mandats de Macron pourraient s'intituler, Chronique des meurtres d'Etat annoncés, tant son seul programme consiste à mettre au pas une population exsangue et fatiguée de payer toutes les casses sociales que ses gouvernements organisent encore plus vite, encore plus fort que celles de ses prédécesseurs, au profit du capitalisme le plus décomplexé, cynique et meurtrier que j'ai vécu. J'ai 69 ans.

Depuis le 29 juin 2023 au 2 juillet donc, 2905 interpellations auraient eu lieu (intérieur.gouv). Aussi incroyable que cela paraisse, je n'arrive pas à retrouver le nombre de morts par tir létal policier, depuis janvier 2023. Dans ma tête, donc, de mémoire, je suis à 13/14, (en incluant la mort « collatérale de Cayenne), mais, sans garantie de source. C'est d'autant plus inquiétant, que cela prouve que la banalisation fonctionne, même sur des personnes attentives! J'aurais dû ouvrir un tableau!

Je m'attendais à ce que les formations syndicales et politiques qui ont participé, je devrais dire balisé, encadré, la défaite du mouvement social contre les retraites, s'expriment et dénoncent ce gouvernement meurtrier, tant par ses lois que par sa répression. Je m'attendais à de grands rassemblements exigeant la justice, exigeant le retrait de cette loi, exigeant un audit et à minimum une réforme sur la politique de « sécurité » et des pratiques des « forces de l'ordre » ...

Je m'attendais à des analyses reprenant les raisons de la colère, pauvreté, précarité, indignité de conditions de vie, stigmatisation du prolétariat et du sous-prolétariat bien plus coloré d'ailleurs que les autres classes. Je m'attendais à ce que ces mêmes personnes qui briguent ou ont des mandats de représentation (élus), analysent combien, en 6 ans, l'éducation nationale a été totalement déchiquetée. Comment, son rôle essentiel pour que chacun apprenne à organiser sa pensée avec celle de l'autre, a été remplacé par une assignation à « bien penser », c'est-à-dire à se conformer à ce que l'ordre gouvernemental, ce qui n'est pas très républicain, exige pour préparer la soumission totale de la future population active.

Bref, j'espérais! Naïvement, bêtement, j'espérais! Un sursaut de conscience collective? Politique? Rien!

Alors, les ados sont sortis, sortent. Sans conscience collective, puisque ça fait quelques années qu'on les aiguille sur la pensée post-moderne, communautaire (les uns contre les autres), au lieu de leur apprendre à comprendre la force de la solidarité, de l'entre-aide. Et, on s'étonne que ces « sans rien », « sans perspective », si ce n'est l'appartenance à un clan, pillent, cassent sans grande discrimination? Ils sortent « à brut », avec l'émotion de leur colère, de leur souffrance, sans les mots pour avancer collectivement, hors cadre des mots du clan. C'est facile pour les militants d'extrême droite, de les pousser à la violence qui lui permettra de demander toujours plus de répression et d'encadrement de la population, et, pour les « appellistes » de les pousser à la violence inutile, l'autodestruction, protégeant ainsi ce qui devrait être, au moins symboliquement, cassé : l'état/le gouvernement à la solde du capital, responsables de la violence première.

Cette colère, je la reconnais. Elle fut mienne aussi. Contre une famille non-protectrice parce que trop soumise à la bien-pensance socialisante, contre un pouvoir utilisant une école formatante à la soumission « à l'ordre républicain » déjà! Sauf que moi, dans mon village, j'avais les mots! Dans ma chambre, il y avait des affichesmaison: « la propriété c'est le vol », le poème « la chasse à l'enfant » de Prévert, des dessins de Une de Charlie... J'écoutais Férré... Bref, j'étais très privilégiée et je ne le savais pas. Eux, sont très défavorisés, et ils ne le savent que trop! Par contre, ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'ils peuvent penser ensemble et s'auto-organiser autrement!

Qu'on ne compte pas sur moi pour dénoncer ces jeunes ! Ils sont le produit de 65 ans de 5ème république et de l'accélération macroniste de sa longue agonie, particulièrement féroce pour les populations . La seule question, aujourd'hui, est, est-ce que le post-fascisme en cours peut s'enraciner avec l'aide active de tous les « Lacombe Lucien » que cette république fabrique ou est-ce que cette jeunesse en souffrance saura construire de la solidarité opposable à la violence d'état et de ses sbires.

PS: pour ceux qui s'offusquent des écoles détériorées, l'école est le premier lieu de la rencontre avec la discrimination, l'inégalité et surtout le mensonge d'état de la méritocratie dite républicaine!

Colette Montauban, enseignante retraitée 02.07.2023

| <br>Anarchosyndicalisme ! n°183 /// Sep - Oct 2023 |  |
|--|--|
|  |  |

### L'EXPLOITATION C'EST PAS DU CINEMA BARBIE OUVRIERE C'EST PAS UN MONDE DE POUPES!

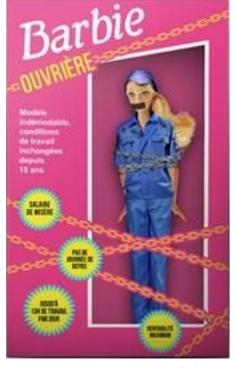
e film Barbie est incontestablement un succès commercial. Certains – notamment à gauche – voudraient aussi nous faire croire que c'est un succès politique, un film résolument féministe. En effet dans le film, la poupée de Mattel, se rebelle contre sa condition, monte dans sa décapotable rose et, après s'être aventurée dans le « monde réel », apprend non seulement comment les femmes sont contrôlées par le patriarcat, mais aussi leur potentiel de puissance. Pour nos « néo-féministes », Barbie est une source d'autonomisation pour les filles, reflétant souvent leurs ambitions professionnelles – pensez au chirurgien Barbie, à l'officier Barbie, à l'astronaute Barbie et à la présidente Barbie. Mais il y a une Barbie que vous ne verrez jamais, ni dans le film, ni dans les rayons des magasins : la Barbie ouvrière!

Et encore moins ces travailleuses qui ont dû soumettre leur corps aux quotas de production de Mattel sur les chaînes d'assemblage de poupées Barbie dans la province du Guangdong, en Chine. La pauvreté pousse les femmes des provinces rurales de Chine à travailler et à vivre dans les usines que Mattel et d'autres grandes entreprises de jouets utilisent pour sous-traiter leur production. Selon China Labor Watch, soit ces usines n'ont pas de syndicat, soit des syndicats existent mais sont inopérants, et les lois protectrices du travail peuvent être ignorées.

Les blagues « audacieuses » de la réalisatrice Gerwig sur les normes de genre n'ont aucun rapport avec les femmes condamnées à la production de masse de poupées Barbie, où le vacarme des machines est implacable, les yeux et la peau sont exposés à des produits chimiques nocifs et le harcèlement sexuel est monnaie courante. Confinées à un poste de travail, les femmes effectuent la même tâche manuelle (faire fonctionner une machine d'injection de moules plastiques, coudre des vêtements ou attacher des parties du corps à chaque poupée) 10 heures par jour, six jours par semaine. Il s'agit d'un travail épuisant et abrutissant, qu'elles doivent accepter sous la contrainte économique brutale alors que l'alternative est souvent la faim. La devise de Barbie tirée d'une campagne publicitaire de 1985, « Nous, les filles, pouvons tout faire », ne s'applique pas à ces femmes. La pauvreté les piège en tant que main-d'œuvre exploitable.

Depuis plusieurs années, Mattel a élargi sa gamme de produits au nom de l'inclusivité : d'où la large gamme de couleurs de peau de poupée Barbie, sans oublier la Barbie LGBTQ+, la Barbie en fauteuil roulant, la Barbie courageuse qui subit une chimiothérapie, la Barbie avec un appareil auditif et la Barbie trisomique. Mais une Barbie dont nous pouvons être sûrs qu'elle ne sera jamais produite est la Barbie de l'usine du Guangdong, en bleu de travail ...

L'actrice principale, Margot Robbie a reçu 12,5 millions de dollars pour son rôle principal dans le film et devrait gagner 37 millions de plus en tant que productrice associée. Selon une enquête menée en 2020 par China Labor Watch, les travailleurs de Changan Mattel, dans la province du Guangdong, sont payés 2 dollars de l'heure. Pour gagner le salaire de Robbie, chaque travailleur devrait travailler





6 250 000 heures. Compte tenu de leurs journées de travail de 10 heures six jours par semaine, cela équivaut à plus de 2 000 ans de travail aliénant.

La mise en scène saturée de rose dans le film Barbie remplit la même fonction que l'emballage de Barbie dans une boîte rose : elle sépare la marchandise des sombres origines de sa production. De plus, le film ignore le bilan de l'entreprise en matière de pollution plastique. Avec environ 60 millions de Barbie vendues chaque année, le Yale Environment Review estime que cette production génère des émissions équivalentes à la combustion de près de 1,5 MILLIARDS de litres d'essence. Et peut-être devrions-nous regarder au-delà de Barbieland vers la décharge de Barbie : combien de millions de poupées aux membres et aux cheveux manquants ont fini flottants dans les Océans de plastique ?

Ce film que certains voient comme une critique sociale n'est que feinte dissidence et spectacle. Surtout il ne faut pas que la marchandise ne soit pas remise en cause ... A la fin c'est la Marché qui gagne, de toute façon. Et ce qui vaut pour les ouvrières du Guandong en Chine est tout aussi valable ici pour toutes les ouvrières et le ouvriers, ces fameux « premiers de cordée / corvée » qu'on nous a tant vanté pendant le Covid, celles et ceux sans qui tout s'arrête mais qui continuent d'être exploités dans des conditions indignes. On nous a demandé de les applaudir, pour mieux les oublier aussitôt, jamais ils ne feront l'objet de films glamours - ni même satiriques. Mais parce que l'exploitation c'est pas du cinéma, il est grand temps que les exploitées et les exploités du monde entier s'unissent pour déchirer l'écran du spectacle et commencent enfin à écrire le scénario de leur propre histoire, sans metteur en scène politique ni régisseur policier ... pour une révolution libertaire, égalitaire et solidaire!

# Pôle emploi et les JO 2024 : seconde manche ...

e mardi 8 aout 2023, la dream-team de la CNT-AIT était de retour pour la seconde manche du « pôle emploi JO 2024 tour ».

Résumé des épisodes précédents : alors que les Jeux Olympiques de 2024 s'approchent chaque jour un peu plus, le gouvernement commence à être en PLS

car il n'arrive pas à trouver suffisamment d'esclaves dociles pour aller faire les agents de sécurité pour encadrer ce spectacle pour riche oisif. Pôle emploi a été sommé de ratisser le plus largement possible afin de recruter les 25 000 auxiliaires de police nécessaire. Pôle emploi a lancé une vaste campagne auprès des précaires pour les inviter fermement à traverser le Stade et endosser l'uniforme des sociétés de sécurité privé. Mais alors que plane l'aigle jupitérien sur la masse des précaires, une petite troupe résiste encore et toujours, refusant de répondre à l'ordre de mobilisation. Elle entend bien faire entendre

son droit à l'objection de conscience et à refuser de jouer le rôle de poucaves (1).

Nos braves réfractaires se sont donc présentés devant leur pôle emploi préféré pour aller informer les allocataires du RSA de leurs droits, et notamment celui de refuser une offre de formation dans le domaine de la sécurité.

Debrieffing à chaud de la team : les précaires sont attentifs, car ils s'arrêtaient pour lire les affiches et autocollants que nous avions disposés dans la rue qui mène à Pôle emploi. Et ils ont une vraie réflexion politique, vu les discussions que nous avons eus. On est bien loin du tableau dépressif que nous peignent les médias (mêmes de gauche) des précaires qui seraient lobotomisés par les réseaux sociaux et la télé ...

concurrence déloyale » qui exerce une pression à la baisse sur les salaires et une dégradation des conditions de travail !

Pôle Emploi est aux abois, en tout cas c'est ce que nous avons perçu dans la fébrilité de la team adverse, menée par le Directeur de l'Agence. Monsieur le Directeur est en effet venu en personne sur le terrain avec 2 body gards, n'hésitant pas à mouiller le maillot pour nous sermonner. Manifestement il craint pour sa prime s'il ne réalise pas son quota d'agents de sécurité olympique ... Cette sortie du Big Boss nous a valu un geste inélégant de sa part, puisque non content de faire un signalement de notre intervention à la Sécurité centrale de Pôle emploi, il a tenu à informer la Police nationale de notre distribution de tract – pourtant on ne peut plus calme et tranquille – pour qu'elle envoie une patrouille. Un tel manque de fair-play ne nous a pas étonné de la part du représentant d'une institution qui va bientôt s'appeler France-Travail. Ca claque comme un slogan de

l'Etat français de Pétain ... Bien entendu, nullement intimidé par ces menaces puériles, nous avons continué notre distribution de tracts comme prévu jusqu'à la fin du temps réglementaire, nous autorisant même une petite prolongation.

L'essentiel étant de participer, si vous aussi vous voulez concourir, en solo ou en équipe, à notre marathon des pôles emplois jusqu'aux prochains JO, vous pouvez télécharger des tracts, affiches et commander des autocollants en nous écrivant à contact@cnt-ait.info:



Autre constat : toutes celles et ceux avec qui nous avons échangé ont confirmé la pression de Pôle Emploi pour les obliger à s'inscrire aux formations d'agent de sécurité. (sachant qu'une fois que vous avez suivi la formation, il vous est quasiment impossible de refuser une proposition d'emploi dans ce domaine, sous peine de vous voir réduire voire supprimer les allocations ...). Actuellement, Pôle emploi ne semble proposer que des offres dans le domaine de la sécurité ... Ainsi, Bernard, retraité en recherche de complément de revenu et atteint d'une paralysie latérale droite, s'est vu offrir « la chance de rejoindre l'aventure des JO en participant à la sécurité », tout comme Kevin, Bac +5 de graphisme, ou encore Fatima, mère de famille nombreuse. Mais toutes et tous ont refusé la formation, car outre qu'ils ne souhaitent pas travailler dans le secteur de la sécurité, il s'agit de contrats de 3 semaines (le temps des JO), mal payés, avec plus d'heures de transport que de travail effectif, et des horaires non compatibles avec une vie de famille. Même Eddy, pourtant lui-même agent de sécurité, pestait contre cette «



#### **AGENDA**

Nos permanences hebdomadaires, Tout les samedi de 17H à 19H.

Le Collectif des Travailleurs de l'Aeronautique et d'Ailleurs
Organise régulierement des réunions sur la situation économique du secteur de l'Aeronautique facebook: @collectif travailleurs en lutte

facebook: @collectif.travailleurs.en.lutte Pour tout renseignement contactez: CNT-AIT Toulouse

7, rue St Remesy, 31000 Toulouse

SIA (Solidarité Internationale Antifasciste ):

Continue ses actions en
faveur des réfugiés et notamment des mineurs
isolés. Nous avons besoin
de votre soutien! Nous sommes aussi
demandeur de soutien sous forme de temps à
partager pour
nos activités, de fournitures scolaires ou produits

de première nécessités. n'hésitez pas à passer aux permanences le samedi après midi a notre local, pour un moment de partage.

Les Initiatives CNT-AIT regroupent des personnes qui se retrouvent dans les principes, tactiques et finalités de l'Anarchosyndicalisme, et souhaitent commencer à oeuvrer localement pour diffuser nos idées et nos pratiques.

Si vous aussi vous souhaitez créer localement une initiative CNT-AIT, ou rejoindre un projet en cours, n'hésitez pas à prendre contact avec nous par mail (contact@cntaittoulouse.lautre.net) ou par courrier ( CNT-AIT, 7 rue St Rémésy 31000 TOULOUSE )

#### Pour en savoir plus:

Déclarations de principes et statuts de la CNT-AIT

http://www.cntaittoulouse.lautre.net/spip.php? rubrique141 L'Anarchosyndicalisme en question et Fédéreseau : http://blog.cntait.info/post/Anarchosyndicalisme

### • Courrier des lecteurs • • • • 15

### A l'approche des élections européennes, le bal des hypocrites repart de plus belle ...

L'hypocrisie qui avait conduit à la création de la NUPES lors des dernières législatives, avec liste commune des partis dits de Gauche, afin de toucher un max de fric pour renflouer leurs caisses, cette mascarade purement comptable ne sera pas reconduite aux européennes.

En effet, contrairement aux législatives, ces élections ne sont pas prises en compte pour calculer l'argent que l'État -traduisez les contribuables- reverse aux formations politiques en se basant sur le nombre d'élus plus le nombre de voix uniquement pour cette élection.

Les élus clowns professionnels de la dite Gauche ne vont pas manquer de nous servir toutes sortes de pseudos justificatifs. Comme d'habitude, seuls grands perdants de ces querelles de clochers, les électeurs des classes populaires.



Bon, remarquez que le Parlement Européen consultatif n'a aucun pouvoir sur les principales décisions prises par d'autres instances où siègent des bureaucrates néolibéraux nommés « en interne », c'est à dire non élus, donc non représentatifs des peuples -notamment le Conseil de l'Europe-

Élections = pièges à c..s

Christian (St Etienne)

### L'INTERSYNDICALE, MACHINE A PERDRE ...

Il parait que les syndicats et l'intersyndicale ont appelé à une nouvelle journée de manif le 13 octobre prochain... Comme l'a dit un compagnon « cette année, le 1er avril aura lieu le 13 octobre ». Un autre a ajouté « Le 13 octobre de quelle année ? 2027 ? 2035 ? Nan mais, il faut que je me tienne prêt ! » En ce qui nous concerne à la CNT-AIT c'est dès le mois de mars qu'on a dit tout le bien qu'on pensait de la stratégie des syndicats et de l'intersyndicale dans le tract qu'on distribuait dans les boites et dans les manifs : « Gagner avec les méthodes des gilets jaunes ou perdre avec celles des syndicats » (lire en ligne : http://cnt-ait.info/2023/03/14/gagner-methodes-gj/).



Même les « camarades » de la CGT font part de leurs états d'âmes sur internet : « Je suis syndiquée de longue date à la CGT. Je vais être très claire quitte à déplaire. L'appel du 13 octobre si c'est pour nous balader encore comme on nous a baladé pendant presque 6 mois avec cette intersyndicale, je le dis ça ne sert à rien! Faut qu'on ait un carnet de route et une stratégie et qu'on s'y tienne. Rappelons nous quand même que durant la bataille, il y avait eu un appel des 5 grosses FD et que cet appel n'a jamais été relayé. Franchement cette intersyndicale pour moi ne nous a mené nulle part voire même elle nous a mené à l'échec et la résignation. On est tous effondré. » C'est là qu'on voit que les millions d'euros investis par les patrons et l'Etat dans le financement des syndicats n'a pas été complètement inutile ... du moins pour eux : ils ont transformés les syndicats en des toutous dociles, qui servent à démoraliser les travailleurs et à saboter toutes leurs volontés de lutter.

#### LU SUR LE NET

ça valait la peine de faire tant de frais et de pollution pour en arriver à dire ça: " le G20 dénonce l'"emploi de la force" pour obtenir des gains territoriaux"

"Ma fille est hôtesse pour la coupe du monde de rugby aujourd'hui au point info en plein soleil avec eau chaude et uniforme en nylon noir et rouge résultat malaise insolation pour plusieurs hôtesses et spectateurs qui attendaient croix rouge débordée bravo les organisateurs ça promet pour 2024... elle ne postulera pas"

Plutôt que de tous aller en abaya à l'école j'pense ce serait plus pertinent d'y aller à poil.

Après le monologue monarchique de Macron avec la cours des politichiens à Saint Denis (basilique royale, tout un programme), Olivier Véran a dit « "Quelque chose s'est passé hier qui pourrait bien marquer l'histoire politique, voire démocratique, de notre pays. 12 heures de discussions entre des forces politiques qui d'habitude ne se parlent pas et ne s'écoutent pas. ... 12 heures de discussion en huis clos" Véran à raison : c'est quelque chose qui pourrait marquer la démocratie de ce pays. Le huis clos est la négation de la démocratie, la publicité des débats est un des piliers de la démocratie ...

(A noter que les cabots de la NUPES sont malgré tout restés au diner bien qu'ils avaient dit qu'ils le boycotteraient. Il faut croire que la gamelle était trop bonne...)

#### Des nouvelles de Perpignan

Ça y est ! On a commencé les tables de presse Cnt-Ait chaque premier dimanche du mois à Perpignan! Normalement au marché aux puces en face du palais des expositions, pour la première fois nous étions au marché Cassagnes (place fortement populaire, population maghrébine, gitane et autres très précaires) ce samedi : beaucoup de passages mais peu d'arrêt, si ce n'est un contact intéressant. Une autre nouvelle : la rencontre avec les compagnons de la CNT-AIT de Girone et Figuères, très enrichissante et sans doute à renouveler. D'une façon très conviviale et bienveillante nous avons passé une très belle journée : discussions intéressantes de l'actualité militante et visionnage d'un film suivi d' un débat. Bon, passons à l'activité « de terrain », sur Perpignan et/ou ailleurs. Après avoir participé aux journées contre l'autoroute Toulouse-Castres le 22 et 23 avril dernier, nous avons fait partie de celles er ceux, motivés-es pour se mobiliser contre les projets disproportionnés et mortifères, d'ailleurs, lesquels s'attaquent à la nature et à l'être humain. Nous avons assisté à une A.G. de presque tous les collectifs des Soulèvements de la Terre à Illesur-Têt, en observateur, mais aussi un minimum provocateurs quant au choix des luttes proposées. Donc nos remarques faites avec un esprit critique et bienveillant sur la pertinence ou non de s'adresser aux autorités (mairies, collectivités territoriales) ont été notées dans le compte-rendu de façon assez honnête. Bien-entendu on n'a pas pu s'empêcher d'émettre notre aversion profonde à l'égard de l'électoralisme et de toute l'administration juridique et tutti quanti..., ces procédés politiciens faisant seulement partie des propositions de certains. Deux point positifs pour cette assemblée : respect des tours de paroles, horizontalité de fonctionnement. De plus, nous essayons de suivre la lutte des indigènes du Mexique maltraités, malmenés par le capitalisme, dont une délégation doit se rendre à Fillols (petit village au cœur du Conflent, face ouest du Canigou).

Enfin, nous pensons être présents pour la journée unitaire du 23 septembre, pour la marche contre les violences policières.

#### **COURRIER DES LECTEURS**

L'édito du précédent numéro de l'AS intitulé « cher compagnon, (lettre ouverte aux anarchistes qui militent dans les syndicats institutionnels) » a suscité de nombreuses réactions, en général positives. Quelques extraits :

« Hélas il n'y a pas que dans le syndicalisme que nous cotoyons des faux amis. Pas facile de prendre la voie de la liberté quand tant de personnes espèrent encore que d'autres vont les libérer. »

« Pour ma part, après avoir milité dans un syndicat qui se dit de transformation sociale, après m'être battu, comme beaucoup d'autres, contre la loi El Kohmri, les ordonnances Macron et toutes les bagarres qui ont suivi jusqu'à la dernière contre la casse des retraites par répartition, je me suis toujours demandé pourquoi, constatant tous nos échecs successifs, nous refusions majoritairement de remettre en cause nos moyens et modalités de lutte. Je pensais en effet inutile de rouler des épaules devant le patronat en espérant le faire reculer. A mon avis le seul moyen était (et reste) de l'empêcher de continuer à s'enrichir sur notre dos et sur celui de tous les salariés, mais aussi de nombre de petits artisans et commerçants. Il fallait ni plus plus ni moins que couper aux patrons, surtout les multinationaux, leur robinet à profits. Ne parvenant pas à me faire entendre, j'ai levé le pied sans démissionner en octobre 2018, totalement découragé.

Heureusement dès fin novembre 2018 les gilets jaunes m'ont réveillé, ce qui a permis à mes petits camarades de me reprocher d'aller me fourvoyer avec des fascistes (c'est marrant mais TF1, LCI, BFM et les médias d'information publics ne disaient pas autre chose). Evidemment des gens séduits par l'extrême droite il y en avait, il y avait même de vrais fachos militants qui manoeuvraient. Mais il n'y avait pas qu'eux loin de là. D'ailleurs sur mon rond-point après deux mois les ultra-autoritaires et anti-immigration avaient disparu. Et puis est venu le moment où un porte-parole de mon syndicat a censuré un papier que j'avais passé sur la page Facebook de cette organisation. Alors j'ai démissionné en expliquant pourquoi à mon avis la lutte contre la casse des retraites qui s'annonçait était perdue d'avance. Du coup je me suis senti plus en accord avec moi-même. C'est petit mais c'est déjà ça. »

« Excellente analyse. Mais la réponse qu'on entendra forcement c'est qu'on n'est pas assez nombreux ni entendus pour convaincre les masses laborieuses. C'est vrai. La réponse sera alors qu'on ne risque pas d'être entendus si nous nous éparpillons derrière des discours contradictoires et si nous ne brisons pas les frontières que nous avons si maladroitement dressées entre nous. La voix porte plus quand elle est criée à deux plutôt qu'à un. »

## Saint-Etienne : Solidarité avec les prisonniers sociaux !

St Etienne comme partout en France, la répression s'est abattue sur ceux qui ont osé exprimer leur colère suite à l'assassinat de Nahel. Ci-après une synthèse d'infos lues sur la page facebook du Gueuloir, média stéphanois aux tendances libertaire

(https://www.facebook.com/legueuloirjournal) : 9 personnes passaient en comparution immédiate le 4 juillet dernier. Toutes arrivent de détention provisoire depuis la prison de la Talaudière. Remarques générales : une avocate soulève les nombreuses

irrégularités dans la procédure ... Mais ce n'est pas retenu pas le procureur : il y a eu 42 GAV ce soir-là et compte tenu de la situation il s'agit pour lui de « circonstances parfaitement insurmontables ». Le procureur justifie donc le non respect de la Loi quand ça arrange l'Etat ... Ambiance ...

La même avocate mentionne également que ses deux clients, (1) ont subi des coups et blessures, voir tabassages de la police lors de l'arrestation, ce qu'elle a constaté au vu de leur état en Garde à Vue (GAV) – certains ont encore des traces au tribunal. Cela ne semble gêner personne du côté de l'Institution judiciaire ...

[...] La majorité des accusés travaillent.

Certains ont un casier judiciaire vierge, d'autres non, ou sont en récidive sur ce qui leur est reproché.

Les avocats diront que ce n'est pas « le profil habituel des gens qui passent devant la justice », et que pour des faits comme ceux jugés, « avec un profil pareil », habituellement la justice n'aurait pas demandé de la prison ferme.

Pour tous, de la prison ferme est requise, avec possibilité

d'aménagement pour ceux qui travaillent. Le maintien en détention est requis à chaque fois, ils sont tous repartis à la Talaudière car le juge a 5 jours ouvrables pour mettre en place l'aménagement.

Quelques exemples de condamnation qui montrent la sévérité « exemplaire » et implacable des peines :

- 1 an de prison pour un jeune boulanger de 18 ans dont 7 mois ferme ;
  - 6 mois de bracelet électronique pour un jeune bachelier;
  - Et pour 4 LUNETTES, un marocain de 33 ans a été condamné à 1 an de prison et une interdiction du territoire français.

En comparaison, la mairie de Saint-Étienne à détournée des dizaines de milliers d'euros d'argent public pour organiser un chantage à la sextape homophobe, mais la justice ne sera pas aussi sévère et expéditive. Pourquoi ? Parce que la « justice » existe pour protéger l'État et la propriété. C'est un outil répressif de classe et raciste, elle sert à punir et

écarter de la société tous les insurgés et marginaux.

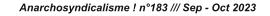
(1) et certainement beaucoup d'autres mais les autres avocats n'en parlent pas ... beaucoup d'avocats commis d'offices, qui font le strict minimum quand ils n'enfoncent pas les inculpés par des défenses à charge ...

### Camping rouge et noir 2023

Comme tous les ans, la première semaine d'aout, les militants et amis de la CNT-AIT se retrouvent pour une semaine de partages et d'activités militantes et conviviales. Nos rencontres ont été particulièrement riches cette années, avec en tout une cinquantaine de compagnes et compagnons venues de toute la France et même parfois plus loin. Il y a eu des discussion sérieuses et des fous rire ; Marcel et son accordéon et Ramon et sa guitare ; des siestes , du canoé kayak et des ballades dans les villages environnants ; des débats sur le mouvement social, sur le post modernisme, le néo-colonialisme, les luttes écologistes ; des salades de tomates et des saucisses lentilles (entre autres) préparées collectivement chaque soir par une équipe volontaire différente; des vidéoconférences en direct avec des compagnons de Birmanie, du Pakistan ou d'Haiti ; un atelier banderole à partir d'une banderole récupérée sur un stand de propagande pour l'armée ..., une table de presse et des diffusions de tracts en solidarité avec les prisonniers au marché local.



Pour toutes et tous, cela a été une semaine d'échange et de solidarité, qui nous renforce dans nos convictions libertaires et notre combativité. Alors nous vous donnons rendez-vous l'an prochain pour la prochaine édition, la première semaine d'août, et d'ici là nous vous souhaitons des luttes nombreuses et victorieuses!



### Vie de la CNT-AIT ... Vie de la CNT-AIT ... Vie de la CNT-AIT ... Vie de la CNT-AIT ...

Nous venons d'éditer une nouvelle série d'autocollants rouges et noirs, du plus magnifique effet pour égayer les rues de vos villes et quartiers. Plusieurs modèles sont disponibles (en plus des 3 présentés ici). Nous demander la liste complète par

mail (contact@cnt-ait.info)

Nous les envoyons par paquet de 25, 50 ou 100. (vous pouvez mélanger les modèles). Le prix (port compris) est de 2,50 € pour 25, 5 € pour 50, 7,50 € pour 100 exemplaires.





fin du mois, MEME COMBAT! Pour une écologie radicale et libertaire!

#### **COMITE D'USINE**

Nous avons le plaisir de partager avec vous le premier numéro de notre bulletin « Comité d'Usine », bulletin d'info des travailleurs de l'aéronautique et de la métallurgie. IL est téléchargeable en ligne (http://cnt-ait.info/2023/07/25/comite-dusine-1/) ou disponible au format papier au local de la CNT-AIT à Toulouse. Au sommaire de ce premier numéro : un coup de gueule sur les accidents du travail et une analyse sur comment les syndicats sabotent l'auto-organisation dans une boite de l'aéronautique.

Si cette initiative vous plait, n'hésitez pas à la soutenir en participant à sa diffusion sur les réseaux sociaux ou mieux encore en le photocopiant et distribuant la version papier dans votre entreprise à vos collègues.

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour participer au prochain numéro, en proposant des articles, brèves, infos etc ... Vous pouvez nous envoyer vos contribution par mail à contact@cntaittoulouse.lautre.net ou nous les donner directement en passant aux permanences le samedi après midi entre 17h et 19h au local de la CNT-AIT, 7 rue St Rémésy, 31000 TOULOUSE

Anarchosyndicalement votre,

Des chats noirs turbulents.

http://metallurgie.cnt-ait.info

page facebook https://www.facebook.com/collectif.travailleurs.en.lutte



Le bulletin numéro 5 de l'initiative Olga Taratura de solidarité avec les réfugiés, déserteurs et insoumis russes, ukrainiens et bélarusses est disponible.

Au sommaire:

- La guerre est devenue une routine quotidienne : deux conversations avec le journal clandestin de Kharkov, Assembleia
- Bienvenue à Boris, jeune russe insoumis au service militaire!
- Les soldats russes et ukrainiens refusent de s'entre-tuer, mais sur des secteurs différents du front
- Grève sauvage dans une usine du complexe militaro-industriel russe et première désertion armée massive dans le Donbass
- Juillet 2023 : vague de conflits sociaux en Ukraine
- Les réfractaires depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie
- Manifestations environnementales en Russie et en Ukraine

Le bulletin est disponible en ligne sur le site de l'Initiative Olga : http://nowar.solidarite.online/blog

Pour recevoir la version papier (12 pages format A4), adresser un mail à contact@solidarite.online ou bien écrire à Initiative OLGA TARATUTA c/o

CNT-AIT 7 rue St Rémésy 31000 TOULOUSE

L'initiative Olga Taratuta ne dispose que de votre solidarité pour développer son activité. Si vous souhaitez participer, que ce soit en diffusant le bulletin, en traduisant des articles, en organisation des activités de soutien (concert, débat public, ...) ou financièrement, n'hésitez pas à nous contacter! Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues!

Guerre aux palais, paix aux chaumières

Illustration: manifestation de grévistes des hôpitaux de Kiev en juillet 2023, en lutte pour le payement des salaires mais aussi (c'est un comble!) contre les fermetures de lits (et oui, là bas aussi ...) [je joins 2 photos choisissez celle qui vous semble la mieux]





#### APPEL AUX TRAVAILLEURS DE GAUTIER A LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

FOLDECO est une entreprise espagnole de la région de Madrid, sous-traitante du secteur de l'ameublement. Elle fabrique notamment des tiroirs pour le compte de grands clients, tels que IKEA ou encore GAUTIER, à Chantonnay.

FOLDECO applique les méthodes patronales de tous les soustraitants du monde entier : cadences intenables, journées de travail de 12 heures et heures sup non payées, non enregistrements des heures de travail pour ne pas faire apparaître les heures sup, non-respect des droits de repos et de vacances des salariés, non respects des règles de sécurité (notamment sur l'utilisation des produits chimiques dangereux), ... Il en résulte une situation de stress et de harcèlement des travailleurs. Mais la plupart se taisent et baissent la tête, par peur de perdre leur emploi.

Récemment un des salariés, qui travaille à FOLDECO depuis 3 ans, a décidé de ne plus se laisser faire et de dire Basta! Il a osé dénoncer tout haut la situation et demander que le minimum basique des droits des travailleurs soit respecté par l'employeur.

Il est vrai que le patron de cette entreprise est connu pour ne rien respecter : il a été condamné pour fraude à la sécurité sociale et interdit de gestion d'entreprise. Il continue pourtant de gérer de fait l'entreprise, même si aujourd'hui c'est un autre membre de sa famille qui fait office d'homme de paille, montrant ainsi son mépris de la justice la plus élémentaire.

Quand ce travailleur s'est adressé à la Direction de l'entreprise afin que ses droits et ceux des autres travailleurs soient respectés, il a reçu pour toute réponse un traitement vexatoire sous forme d'insultes répétées, d'humiliations et même jusqu'à une agression physique pour essayer de lui faire « pêter les plombs ». Heureusement, celui-ci n'est pas tombé dans le piège tendu par le patron Thénardier. En conséquence de cette pression psychologique intense, notre

compagnon est en dépression depuis le mois de novembre.

Cependant ce travailleur n'est pas seul dans sa lutte. Il peut compter sur le soutien du syndicat CNT-AIT de Madrid, qui l'appuie dans ses démarches juridiques. Un procès a été ouvert contre FOLDECO, mais sans grande illusion : d'une part nous savons que la justice est souvent – pour ne pas dire toujours – du côté du plus fort, c'est-à-dire du Patron. De plus, les procédures en justice durent toujours plusieurs années, pendant lesquelles le patron va continuer son harcèlement pour essayer de faire craquer notre compagnon. Et nous savons aussi que le Patron ne respectera pas la décision si par miracle elle venait à lui être défavorable.

C'est pourquoi, le travailleur concerné et ses compagnons de la CNT-AIT en Espagne et en France, nous faisons appel à la solidarité des travailleurs de Gautier. Les patrons de Gautier et de Foldeco sont liés par des liens commerciaux, les travailleurs des deux entreprises sont liés par des liens de classe et de solidarité ouvrière. Nous voulons croire que ces liens peuvent avoir un impact.

Déjà le soutien moral à notre compagnon serait d'un grand appui. Vous pouvez adresser des messages de solidarité (en français ou en espagnol) par mail à contact@cnt-ait.info

De plus, nous appelons à toute action de solidarité visant à convaincre GAUTIER de cesser toute relation commerciale avec l'entreprise FOLDECO dont les agissements irrespectueux des travailleurs, de leurs droits, de leur santé et de leur sécurité risquent d'entacher l'image de Gautier même.

CONTRE LES ABUS PATRONAUX ET L'EXPLOITATION, SOLIDARITE ET APPUI MUTUEL DES TRAVAILLEURS! contact@cnt-ait.info http://cnt-ait.info [Avec le soutien de la Fédération Anarchiste]

### Gabriel Pombo Da Silva est enfin libre!

N

otre compagnon, l'anarchiste Gabriel Pombo Da Silva est sorti de prison le 11 juillet dernier, après avoir passé plus de 30 ans en prison – ce qui faisait de lui l'un des plus anciens prisonniers de l'Etat espagnol.

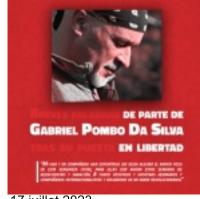
Après plusieurs dizaines d'années en prison pour des faits des années 1990, il avait passé quelques années en liberté avant d'être arrêté de nouveau le 25 janvier 2020 au Portugal et extradé en Espagne, dans

un clair acharnement judiciaire de l'État espagnol qui voulait lui faire payer ses convictions intransigeantes et de ses combats sans concession. Pour l'Etat Espagnol, il s'agissait avant tout de vengeance plus que de justice.

Gabriel a adressé aux compagnons de la CNT-AIT qui l'ont accompagné dans sa lutte pour la vérité et la liberté ces quelques mots émouvants, publiés sur le site de la CNT-AIT espagnole http://cntait.org:

Chers compagnons: aussi incroyable que cela puisse paraître, je n'ai pas encore eu ni le désir, ni la possibilité, ni l'envie de m'asseoir devant une machine pour annoncer (à nouveau) ma (nouvelle) sortie de prison dans ce monde frénétique... en tout cas, je veux partager ces quelques mots.

Quoi qu'il en soit, au final la vérité a eu le dessus et leurs gris fonctionnaires ont du reconnaître qu'ils m'ont gardé SÉQUESTRÉ pendant beaucoup plus d'années que ceux que, normalement, sont



17 juillet 2023

établis par leurs lois et leurs droits « démocratiques ».

Étant donné que, pour ceux qui « vainquent, plutôt que convaincre » la vie et la mort sont des processus bureaucratiques, quand l'ordre de me libérer a atteint le dernier échelon, ils m'ont jeté à l'improviste devant la porte de l'une de leurs prisons, comme ça. Ils n'ont même pas pris la peine de prévenir mes avocats, mes compagnons et ma famille et j'ai du supporter pendant 40 interminables minutes, planté là-devant comme un imbécile, avant qu'un autre prisonnier ne me

permette de passer un coup de fil.

Enfin, je ne m'attendais pas à que ces « copains de la mort » [que sont les autorités pénitentiaires et judiciaires] s'excusent, mais pas non plus qu'ils soient si ignobles... le fait est que ces derniers mois j'ai perdu 15 kilos de masse musculaire. Je vous épargne aussi les détails scabreux de cette dernière agression, qu'il a fallu plus de trois ans et demi pour résoudre

Ma fille et ma compagne ont, sans doute, supporté le poids le plus lourd de cette minable vengeance ; maintenant ces semaines de retrouvaille et de rétablissement sont pour elles. Mon amour révolutionnaire va à vous toutes et tous, frères et compagnons internationalistes et solidaires.

Sous peu, nous commencerons à bâtir et à (re-)bâtir nos projets et nos bases organisationnelles, pour continuer notre lutte et notre engagement pour toutes les libertés. Dans mon cœur et dans mon esprit resteront toujours ceux qui sont morts en action et ceux qui continuent à pourrir en prison pour leurs idées et leurs engagements militants et révolutionnaires.

Nous continuerons encore et encore la lutte, sur tous les fronts, contre l'état, le capital et leurs mercenaires.

Pour l'anarchie et la fin de la domination!

#### Gabriel

Traduction: CNT-AIT France http://cnt-ait.info

Original en espagnol : Unas palabras por parte del compañero Gabriel Pombo Da Silva https://www.cntait.org/unas-palabras-porparte-del-companero-gabriel-pombo-da-silva

# Bienvenue à Boris, jeune russe insoumis au service militaire!

epuis jeudi 27 juillet dernier, l'initiative « Olga Taratuta » de solidarité avec les déserteurs, insoumis et réfugiés de Russie, Ukraine et Belarus, accueille Boris, jeune insoumis russe ayant fui pour échapper à son ordre de mobilisation pour le service militaire. Jeune travailleur mécanicien, profondément pacifiste, il refuse d'apprendre à tuer. Par ailleurs, les informations qu'il a reçues par ses amis et familiers qui ont été

informations qu'il a reçues par ses amis et familiers qui ont été mobilisés et envoyés sur le front dès leur service militaire terminé, l'ont convaincu de refuser de participer à cette barbarie qu'est la guerre.

Aujourd'hui 4 août 2023, Poutine a ratifié la nouvelle loi qui interdit aux jeunes ayant reçu leur convocation de service militaire de quitter le territoire russe, sous peine d'amende et de prison. Boris est passé à travers les mailles du filet russe, mais maintenant il doit faire face aux contrôles tatillons de l'administration française, qui a refusé le statut de réfugié à un jeune insoumis russe il y a 15 jours tout en prétendant dans les médias être accueillante pour les refuzniks!!!

Nous accompagnons Boris dans ses démarches pour déposer et obtenir le statut de réfugié. La France et l'Europe s'enorgueilliraient d'accueillir tous les Boris de Russie plutôt que de faire marcher à fond son industrie militaire. En privant l'armée de l'agresseur de combattants on cessera plus rapidement la guerre qu'en ajoutant des armes aux armes.

En attendant, nous appelons à la solidarité avec Boris et avec l'initiative Olga Taratuta. Vous pouvez participer en diffusant notre bulletin, nos autocollants ou en contribuant à la solidarité financière.

Déserteurs de tous les pays unissez-vous ! Paix aux chaumières,

guerres aux palais! Les compagnons et compagnes de l'initiative Olga Taratuta

http://nowar.solidarite.online/blog

contact@solidarite.online (nous envoyer un mail pour recevoir le bulletin ou des autocollants)

#### PS:

par ailleurs nous avons le plaisir de vous informer que Ivan, un autre insoumis russe que nous avons accompagné, a obtenu le statut de réfugié en juin dernier. (cf. https://nowar.solidarite.online/blog/entretien-avec-ivan-jeune-ayant-fui-la-mobilisation-en-russie)

SOLIDARITE FINANCIERE POUR L'ACCUEIL DE BORIS Vous pouvez contribuez solidairement à l'accueil de Boris

- par chèque bancaire en Euros à l'ordre de CNT-AIT (mention « Solidarité Boris » au verso) à CNT-AIT, 7 rue ST Rémésy 31000 TOULOUSE
- par virement bancaire (en Euro) sur le compte suivant (veuillez envoyer un email à contact@solidarité.online pour nous informer du virement bancaire) :

IBAN: FR81 2004 1010 1603 1175 7H03 7 45 BIC: PSSTFRPPTO

Titulaire du compte : CNT-AIT Banque : Banque Postale

Objet: Solidarite Boris

